

THE EVENING

mer. 16 nov. 20h
jeu. 17 nov. 19h
ven. 18 nov. 20h

salle modulable
théâtre
1h

RICHARD
MAXWELL
NEW YORK
CITY PLAYERS

texte, mise en scène Richard Maxwell

avec

Asi William Apps

Béatrice Cammisa Buerhaus

Cosmo Jim Fletcher

musiciens James Moore, Andie Springer,
David Zuckerman

scénographie, lumières Sascha van Riel,
costumes Kaye Voyce, **direction technique**
Dirk Stevens, **effets spéciaux** Bill Kennedy,
production Regina Vorria, **dramaturgie** Molly
Grogan, **musique originale** Richard Maxwell
arrangée par les musiciens.

The Evening a été créé en janvier 2015 au Walker Art Center à Minneapolis. **Richard Maxwell** a gagné le prix Spalding Gray en 2014 décerné par Performance Space 122, the Andy Warhol Museum, On the Boards et the Walker Art Center.

coproduction Kunstenfestivaldesarts – Bruxelles avec l'aide généreuse de Greene Naftali Gallery et de The Kitchen. **avec le soutien** de Andrew W. Mellon Foundation New York Theater Program, Doris Duke Performing Artist Award et la subvention de l'Alliance of Resident Theaters' New York/Creative Space. **la production du décor** a été soutenue par le fond Edith Lutyens et Norman Bel Geddes Design Enhancement, un programme de l'Alliance of Resident Theaters/New York (A.R.T./New York). **sous-titrage** soutenu par l'ONDA.



New York City Players est membre de A.R.T./New York. **Le Théâtre Garonne** est producteur délégué de la tournée française (automne 2016).

spectacle en anglais surtitré en français

The Evening

Librement inspiré de *L'Enfer* de Dante, *The Evening* est un voyage initiatique et hypnotique vers la rédemption. La pièce met en scène Asi, un pratiquant de free fight en convalescence, Cosmo, son agent corrompu, et Béatrice, une serveuse prostituée et muse involontaire de ce triangle dramatique. Le décor n'est pas celui de l'Enfer ou du Purgatoire, mais un bar ordinaire dans un coin perdu de l'Amérique. Une scène aussi familière qu'énigmatique, où les trois personnages incarnent autant d'attitudes face à la vie – la fuite, la lutte ou la résignation. Dans cette œuvre élégiaque et musicale, le monde est un bar de losers illuminé par une Béatrice prise entre deux réalités, suffoquée par ses rêves. Un groupe de rock intervient, le temps de quelques chansons, comme un chœur révélant les passions cachées des personnages.

entretien avec le metteur en scène

Comment est-ce que *La Divine comédie* de Dante a inspiré *The Evening* ?

Ce qui m'a d'abord intéressé chez Dante, c'est sa description de l'Enfer comme un endroit concret, avec une topographie très réelle. J'étais surpris de voir à quel point on l'acceptait à l'époque comme un véritable lieu, presque comme une nation. Cela m'amuse de penser que si c'est un lieu, il faut qu'il soit géré, qu'il y ait des infrastructures... Donc c'est en tant que site, en tant que lieu pour l'histoire, que cela m'a attiré. J'aimais aussi l'idée du voyage à travers différents paysages, vers la rédemption. En fait, je me suis aperçu en travaillant que je n'aimais pas tellement Dante. Ça a été vraiment dur de l'admettre, mais cela ne me pose plus de problème maintenant. Donc c'est une relation assez lointaine. Quand j'ai commencé l'écriture, essayer d'écrire dans l'ombre de Dante était très oppressant. Je raconte une petite histoire dans la pièce : pendant les derniers jours de la vie de mon père, j'étais tellement frustré par ce livre que je l'ai brûlé. Parce que je sentais qu'il me définissait. Je me disais que si je le brûlais, cela aurait une valeur ou une utilité symbolique.

Est-ce que ça a été le cas ?

Qui sait... Je pense que c'est en fait la mort de mon père qui a donné à la pièce sa forme et son objet véritables. Il s'est éteint pendant que je répétais la pièce. Je me suis dit que je devais soit laisser tomber le projet, soit intégrer cet événement à la pièce. Parce que j'étais incapable de travailler sur quoi que ce soit d'autre. Ça a été un tournant.

L'œuvre de Dante implique un mouvement vers la rédemption. En même temps, le titre *The Evening* évoque la fin des choses. Vers où diriez-vous que s'oriente la pièce ?

Le titre est en fait une référence directe à Dante. *La Divine comédie* commence au crépuscule du Vendredi Saint et s'achève le Dimanche de Pâques. Cela fait trois jours. Je sais maintenant que je vais faire une trilogie. [...]

Vous avez dit que la musique faisait partie de l'écriture de la pièce. Comment faites-vous intervenir le groupe dans la pièce ?

Je savais que je voulais beaucoup de musique : avec une expérience aussi dramatique, je sentais que j'en avais besoin. C'est une de mes habitudes de mettre de la musique dans mes spectacles. Cela fait tellement partie du théâtre tel que je le conçois que je ne vois pas pourquoi je m'en passerais. Et ces chansons font partie de la pièce. Elles racontent une autre partie de l'histoire que le texte ne peut pas raconter, elles montrent les corps autrement que le texte.

propos recueillis par Barbara Turkiier, mars 2016

Richard Maxwell

Né en 1967, Richard Maxwell vit à New York et est à la fois auteur, metteur en scène et compositeur. Parmi ses pièces, on peut citer *Good Samaritan*, *Neutral Hero* et *Isolde**. Il est aujourd'hui directeur de New York City Players, compagnie qui s'est produite dans plus de vingt pays et a remporté de nombreux prix. Il obtient différentes bourses dont la Bourse Guggenheim et celles de la Foundation for Contemporary Arts et de la Doris Duke Foundation en 2012. Par ailleurs, il remporte deux OBIE Awards et le Spalding Gray Award en 2014. L'année suivante, il publie *Theater for Beginners* chez Theatre Communications Group. À la suite de *The Evening*, il prépare les prochains volets de sa trilogie pour 2017 : *Guardian of the Shrine* avec Greene Naftali Gallery, et *Samara* avec Soho Rep dans une mise en scène de Sarah Benson sur une musique originale de Steve Earle.

* spectacle présenté à La Filature en 2013

www.nycplayers.org

prochainement à La Filature

Des Mourants

diptyque de
Wajdi Mouawad

**Inflammation
du verbe vivre**
jeu. 24 nov. 19h

Les Larmes d'Œdipe
ven. 25 nov. 20h

Wajdi Mouawad voue aux tragédies grecques son temps et sa passion. *Des Mourants* est sa réécriture personnelle de deux textes de Sophocle : *Philoctète* et *Œdipe à Colone*. *Inflammation du verbe vivre* et *Les Larmes d'Œdipe* sont deux pièces qui lui permettent de creuser une question qui le hante : qu'aurait-il fait si, enfant, il n'avait pas fui le Liban déchiré par la guerre ?

à voir indépendamment ou en diptyque
+ (psych)analyse d'une œuvre ven. 25 nov. 22h

Les Français

Marcel Proust
Krzysztof Warlikowski

ven. 2 déc. 19h
sam. 3 déc. 17h

théâtre en polonais
surtitré en français

Entre grotesque et sublime, les spectacles de Krzysztof Warlikowski appuient là où ça fait mal : intégrisme, homophobie, rejet de l'autre. Il s'inspire ici de *À la recherche du temps perdu*. Marcel Proust avait senti le vent mauvais de l'antisémitisme, entendu le bruit lointain de la guerre, perçu les soubresauts d'un monde en mutation... En décrivant l'effondrement d'un ordre ancien, c'est bien d'aujourd'hui que nous parle Warlikowski.

+ conférence sur le travail de Krzysztof Warlikowski
jeu. 1^{er} déc. 18h30 par Leyli Daryoush

Machine de cirque

mer. 7 déc. 19h
jeu. 8 déc. 19h
ven. 9 déc. 20h
sam. 10 déc. 15h + 19h
dim. 11 déc. 15h

à voir en famille

15 ans après l'apocalypse, des survivants guettent l'apparition d'autres rescapés. Auprès d'eux, il y a une machine improbable qui se révèle être un formidable partenaire de jeu et que les interprètes ne vont cesser de prendre d'assaut. Tous sont des athlètes accomplis, des acrobates surdoués maîtrisant jonglage, équilibrisme, voltige... Un spectacle joyeux et fantasque qui enflamme la scène à un rythme de folie !



LaFilature.Mulhouse



@La_Filature



www.lafilature.org

La Filature, Scène nationale est subventionnée par la ville de Mulhouse, le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Grand Est, la région Grand Est et le Conseil départemental du Haut-Rhin.

un événement
teletrama

Le Monde

scène
culture